

I. L'économie mondiale et le commerce mondial en 2013 et au début de 2014

En 2013, la croissance du commerce mondial des marchandises est restée modérée à 2,2%, soit à peu près le même niveau que l'année précédente (2,3%). Les augmentations enregistrées en 2012 et 2013 étaient inférieures à la moyenne des 20 dernières années (5,3%), et nettement en deçà de la moyenne des 20 années précédant la crise de 2008–2009. Le volume du commerce mondial des marchandises a continué de croître lentement dans les premiers mois de 2014, avec une augmentation de 2,1% au premier trimestre par rapport à la même période de 2013. On s'attend à une croissance plus importante sur l'ensemble de l'année avec la reprise de l'économie mondiale pendant cette période.

1. Introduction

La faible croissance du commerce en 2013 est due à une combinaison de facteurs, en particulier l'atonie de la demande d'importations dans les économies développées (-0,3%) et la croissance modérée des importations dans les économies en développement (4,7%). Du côté des exportations, les économies développées et les économies en développement n'ont enregistré que de faibles augmentations (1,5% pour les premières et 3,6% pour les secondes).

Plusieurs facteurs ont contribué à la faiblesse des échanges et de la production en 2013, parmi lesquels les effets persistants de la récession dans l'UE, le chômage élevé dans les économies de la zone euro (à l'exception notable de l'Allemagne) et l'incertitude quant à la date à laquelle la Réserve fédérale mettrait fin à ses mesures de relance monétaire aux États-Unis. Ces mesures ont contribué à la volatilité financière constatée dans les économies en développement au second semestre de 2013, notamment dans certaines économies « émergentes » qui enregistrent un important déséquilibre de leur compte courant.

L'estimation de 2,2% de croissance du commerce mondial en 2013 correspond à la moyenne des exportations et des importations de marchandises en volume, c'est-à-dire qu'elle est ajustée pour tenir compte des différences de taux d'inflation et de taux de change entre les pays. Elle est légèrement inférieure à la prévision de l'OMC, qui tablait sur une croissance de 2,5% en 2013. Cette croissance plus faible s'explique principalement par la baisse plus

forte que prévu des flux commerciaux des économies en développement au second semestre. Pour la deuxième année consécutive, le commerce mondial a progressé à peu près au même rythme que le PIB mondial (produit intérieur brut, qui mesure la production économique des pays) aux taux de change du marché, et non deux fois plus vite, comme c'était normalement le cas (voir la figure 1).

Les données économiques indiquent une atonie persistante de l'activité économique et du commerce dans les pays développés au début de 2014, malgré des indicateurs prospectifs positifs. D'après les chiffres préliminaires du PIB des États-Unis, la production a stagné à un niveau proche de zéro au premier trimestre de 2014, mais cette estimation a ensuite été révisée à la baisse (2,1%), ce que de nombreux analystes attribuent à la rigueur de l'hiver. Malgré cette baisse de la production, le chômage aux États-Unis est tombé à 6,3% en avril, ce qui a permis à la Réserve fédérale de réduire comme prévu son troisième plan d'assouplissement quantitatif. La production de l'Union européenne a augmenté de 1,3%, mais l'activité a été plus forte en Allemagne et au Royaume-Uni, et plus faible en France, en Italie et dans d'autres économies de la zone euro. Les perspectives se sont améliorées pour l'Union européenne et la zone euro: les indices des directeurs d'achat de Markit Economics, société indépendante réalisant des enquêtes de conjoncture au niveau mondial, ont indiqué une expansion en avril, la plus forte depuis trois ans. Au Japon, la croissance du PIB a été étonnamment vigoureuse au premier trimestre, atteignant 5,9% en rythme annuel. On s'attendait à une plus faible croissance en raison de l'augmentation des taxes sur les ventes. Enfin, un ralentissement général de

Figure 1: Croissance en volume des exportations mondiales de marchandises et du PIB, 2005–2013 (variation annuelle en pourcentage)

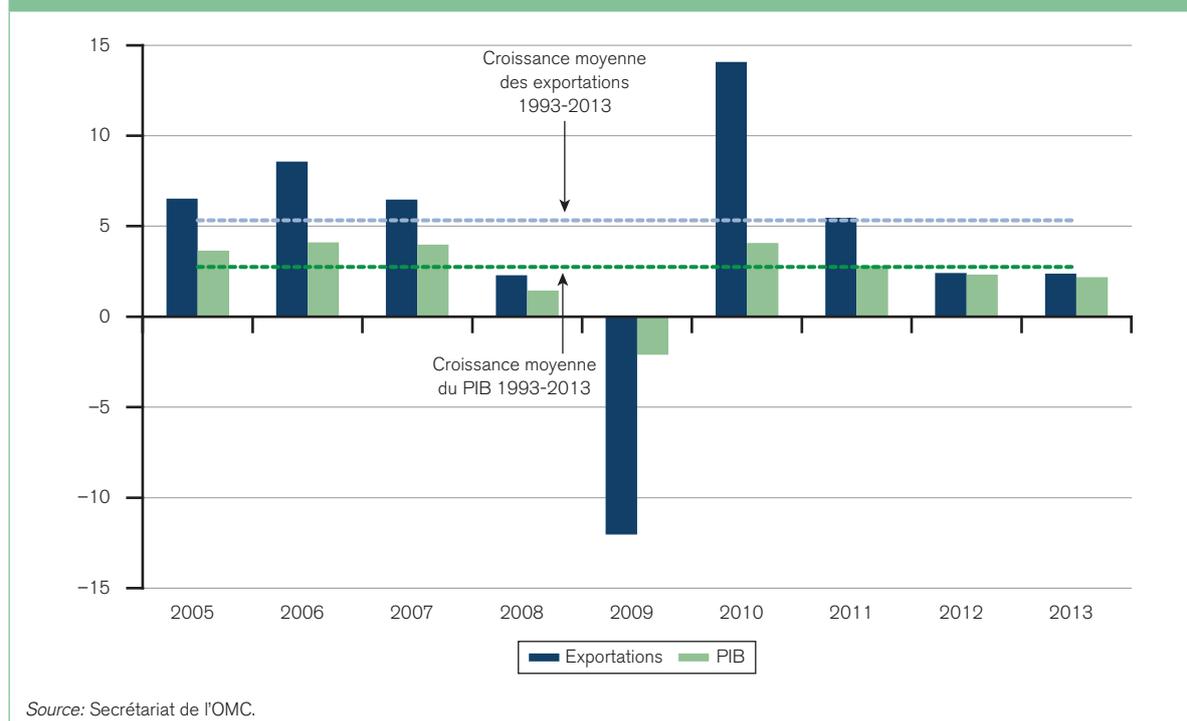
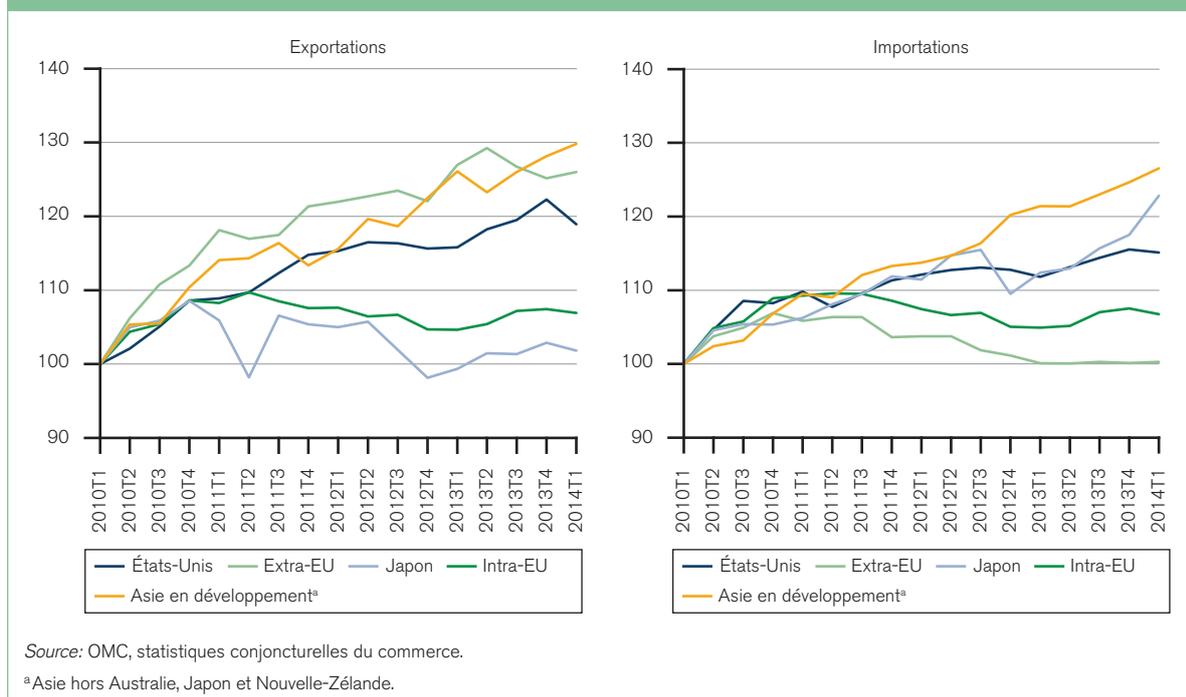


Figure 2: Évolution trimestrielle du commerce des marchandises de certaines économies, 2010T1–2014T1 (indices du volume corrigés des variations saisonnières, 2010T1 = 100)



l'activité économique et du commerce a été observé dans les économies en développement au premier trimestre. En Chine, le ralentissement économique observé au premier trimestre a semblé s'inverser au deuxième trimestre, d'après l'indice officiel des directeurs d'achat (PMI) du secteur manufacturier, publié par la Fédération chinoise de la logistique et des achats et le Bureau national de statistique, indice qui était de 50,8 en mai contre 50,4 en avril.¹

En 2013, la valeur des exportations mondiales de marchandises a augmenté de 2,0% pour atteindre 18 800 milliards de dollars EU. Ce taux est légèrement inférieur à la croissance des exportations en volume estimée par l'OMC pour l'année (+2,4%), ce qui signifie que les prix à l'exportation ont légèrement baissé d'une année à l'autre. Dans le même temps, la valeur des exportations mondiales de services commerciaux a augmenté de 5,6% pour atteindre 4 600 milliards de dollars EU.

Certains facteurs de risque pour les économies développées se sont considérablement atténués dans les premiers mois de 2014, notamment la crise de la dette souveraine en Europe et le bras de fer budgétaire entre l'exécutif et le législatif aux États-Unis. Dans le même temps, les économies en développement ont été exposées à plusieurs risques, liés notamment à d'importants déficits courants, à des crises monétaires, au surinvestissement dans la capacité de production et au rééquilibrage des économies de manière à compter plus sur la consommation intérieure que sur la demande extérieure.

Les tensions géopolitiques ont créé des risques considérables en 2013 et au début de 2014. Les conflits

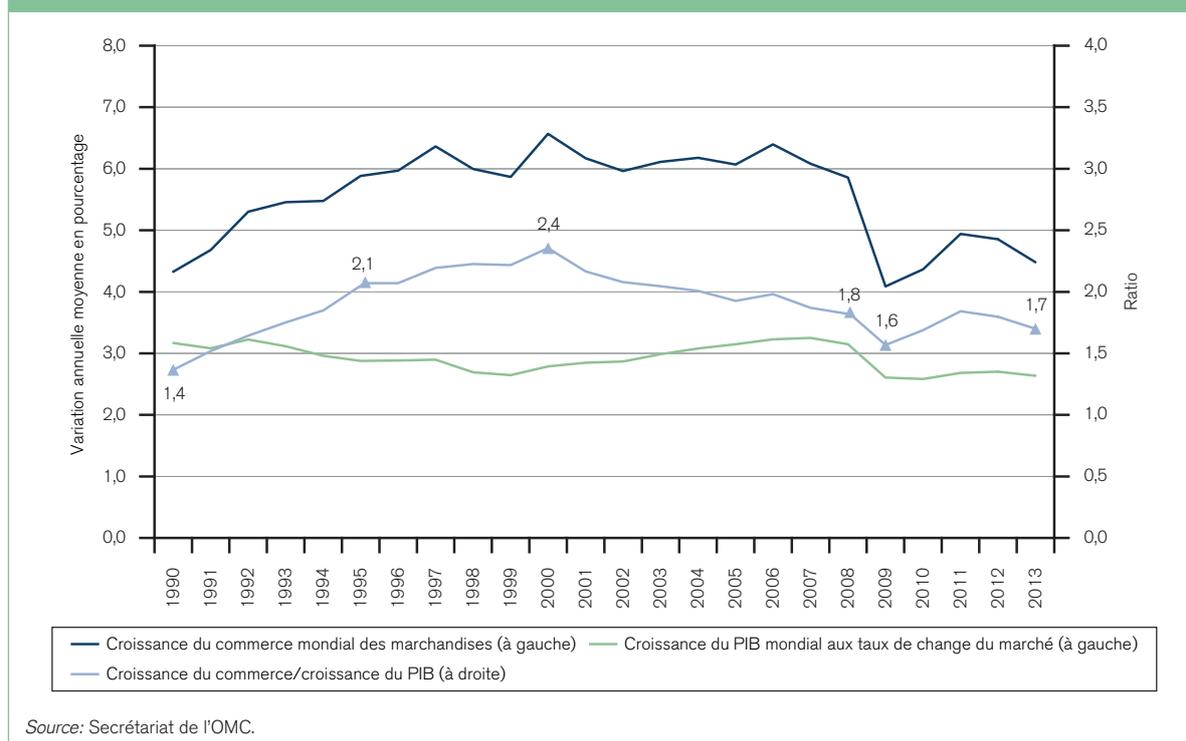
civils et les différends territoriaux au Moyen-Orient, en Asie et en Europe orientale pourraient provoquer la hausse des prix de l'énergie et perturber les courants d'échanges, s'ils s'aggravent.

2. Évolution du commerce

(a) Autre point de vue sur le commerce

Après un premier trimestre atone, les exportations des États-Unis ont enregistré une croissance régulière en 2013, avant de fléchir au premier trimestre de 2014, d'après les indices du volume du commerce des marchandises corrigés des variations saisonnières, établis conjointement par l'OMC et la CNUCED (voir aussi la figure 2). En revanche, les exportations de l'Union européenne vers le reste du monde (exportations extra-UE) ont été au plus haut au premier trimestre de 2013; elles ont ensuite faibli pendant l'année puis elles ont légèrement repris au premier trimestre de 2014. Le commerce entre les pays de l'UE (exportations intra-UE) s'est raffermi au troisième trimestre, mais il a ensuite marqué le pas. Partant d'un bas niveau, les exportations du Japon ont augmenté régulièrement en 2013 avant de s'essouffler au premier trimestre de 2014. Les exportations des pays en développement d'Asie corrigées des variations saisonnières ont oscillé en 2013 entre une croissance négative et une croissance positive, et ont commencé l'année 2014 sur une trajectoire légèrement positive, bien que les chiffres non corrigés soient plutôt négatifs.

Figure 3: Moyenne mobile sur dix ans du commerce mondial, du PIB et du ratio commerce/PIB, 1990–2013



Source: Secrétariat de l'OMC.

Globalement, le volume des exportations au second semestre de 2013 a augmenté aux États-Unis (3,3%), dans l'UE (2,0%), au Japon (1,2%) et dans les pays en développement d'Asie (1,9%), mais les exportations extra-UE ont légèrement diminué (1,5%).

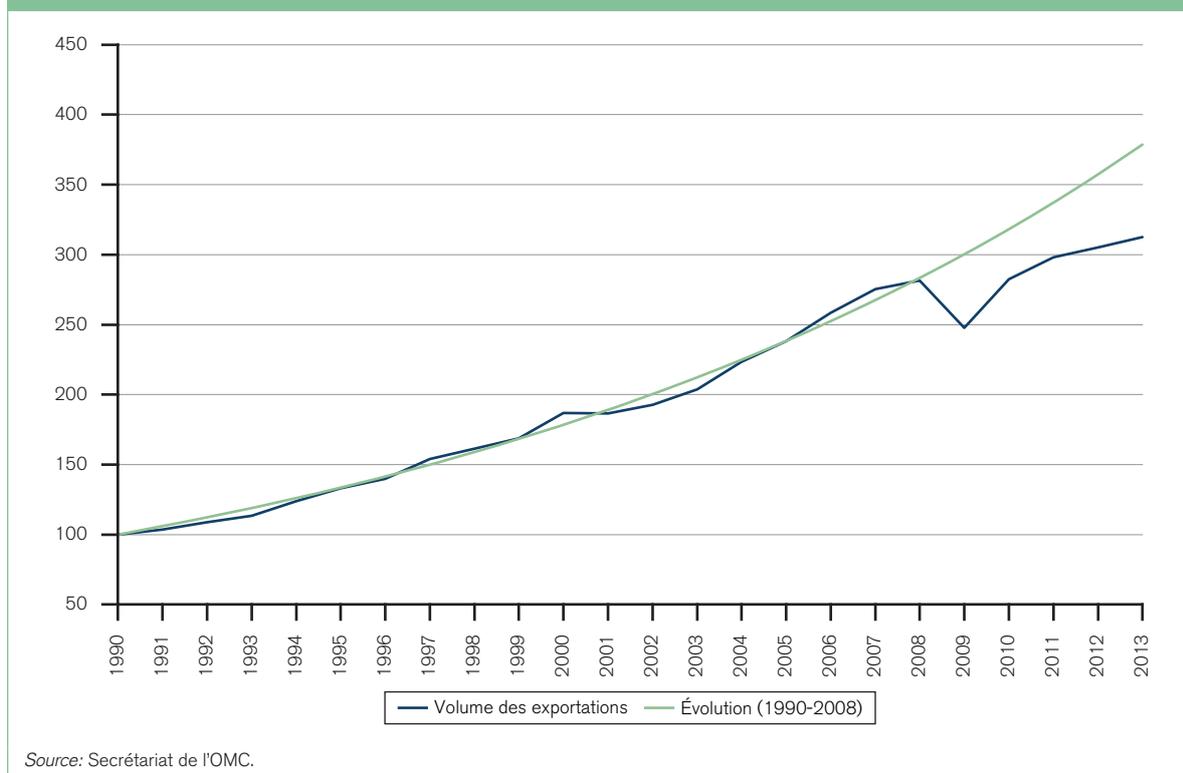
Du côté des importations, le commerce extra-UE est resté déprimé tout au long de l'année, ce qui a sapé la demande mondiale. L'évolution des importations intra-UE est identique à celle des exportations intra-UE. Dans le même temps, les importations des États-Unis, du Japon et des pays d'Asie en développement ont généralement augmenté (voir la figure de l'appendice 1).

Au second semestre de 2013, la demande d'importations a augmenté sur les grands marchés (+2,2% aux États-Unis, +1,8% pour le commerce intra-UE et +0,2% pour le commerce extra-UE, +3,3% au Japon et +2,0% dans les pays d'Asie en développement).

Dans la deuxième moitié de 2013, les exportations et les importations trimestrielles des économies en développement ont à peine augmenté, d'environ 0,5% et 1%, respectivement, entre le deuxième et le quatrième trimestre. Les flux commerciaux de l'Amérique du Sud et centrale se sont même contractés (les exportations de la région diminuant de 3% et les importations de 5% pendant cette période), et d'autres régions exportatrices de ressources naturelles ont aussi été durement touchées. La faiblesse du commerce des régions en développement s'est accompagnée d'une croissance également faible du commerce des économies développées.

La demande d'importations extra-UE est restée faible pendant toute l'année 2013. Des signes de redressement du commerce intra-UE sont apparus au milieu de l'année, mais se sont estompés vers la fin. Les importations de marchandises extra-UE corrigées des variations saisonnières ont stagné au premier trimestre, tant en glissement annuel qu'en glissement trimestriel. Dans le même temps, les importations intra-UE ont augmenté de 1,7% en glissement annuel, mais ont diminué de 0,7% en glissement trimestriel. Les importations de marchandises de l'Union européenne représentent 32% des importations mondiales si l'on inclut le commerce intra-UE, et 15% si on l'exclut. Globalement, le commerce mondial a augmenté de 1% au premier trimestre, soit un taux annuel de 2%. La croissance des exportations a été de 0,5% pour les économies développées et de 1,6% pour les économies en développement, y compris la Communauté d'États indépendants (CEI). Les importations des économies développées ont légèrement diminué (0,1%) tandis que celles des économies en développement ont augmenté de 1,3%.

En 2013, pour la seconde fois en deux ans, la croissance du commerce des marchandises a été plus faible que ne le laissait prévoir la croissance de l'économie mondiale mesurée par le PIB. Bien que le commerce puisse augmenter plus ou moins vite que la production dans une année donnée, depuis les années 1990, il a eu tendance à progresser à peu près deux fois plus vite que le PIB mesuré aux taux de change du marché. En 2012, la croissance du commerce est tombée au niveau de celle du PIB, et leurs taux sont restés égaux en 2013, ce qui amène les analystes à se demander si le rapport antérieur se maintiendra.

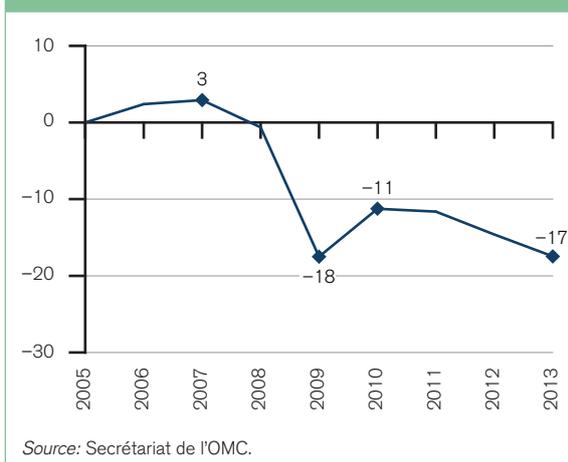
Figure 4: Volume des exportations mondiales de marchandises, 1990–2013
(indice, 1990 = 100)

Le ratio des moyennes mobiles sur dix ans de la croissance du commerce mondial et du PIB mondial a culminé à 2,4 en 2000 (voir la figure 3), mais est tombé à 1,7 en 2013. Historiquement, le commerce a eu tendance à se contracter quand la production mondiale a ralenti, pour se redresser fortement ensuite. Il se peut que des facteurs structurels (comme l'extension des chaînes d'approvisionnement, la composition du commerce mondial par produits, le protectionnisme larvé, etc.) aient joué un rôle dans la baisse du ratio. Cependant, étant donné le nombre et la gravité des récessions mondiales au cours des dernières années, il peut s'agir simplement d'un phénomène cyclique. Il est trop tôt pour dire si un rapport de 2:1 entre la croissance du commerce et celle du PIB se rétablira quand la reprise mondiale s'accélénera.

Le taux de croissance de 2,2% du commerce mondial des marchandises enregistré en 2013 est inférieur à la moyenne de 5,3% enregistrée sur les 20 dernières années (1993–2013) ainsi qu'au taux moyen de 6% enregistré avant la crise (1990–2008) (voir la figure 4). Il se peut que la récession mondiale de 2008–2009 ait provoqué une tendance permanente à la baisse du niveau des échanges, mais aussi une réduction du taux de croissance moyen du commerce. Au cours des trois années écoulées depuis 2010, ce dernier a été de 3,3%.

La divergence entre la tendance du commerce mondial avant la crise et ses niveaux actuels a continué de

Figure 5: Écart des exportations mondiales de marchandises en volume par rapport à la tendance d'avant la crise, 2005–2013 (en pourcentage)



s'accroître. En 2013, le commerce mondial était inférieur de 17,2% à la tendance, ce qui était presque autant qu'en 2009, période dite du « grand effondrement du commerce » (voir la figure 5).

En 2012, la récession dans l'Union européenne a entraîné une forte contraction du volume des échanges en raison de la part importante de l'UE dans le commerce mondial (environ le tiers des exportations et des importations)

Figure 6: Taux de chômage dans l'Union européenne (28), dans la zone euro, aux États-Unis et au Japon, 2010T1–2013T4 (en pourcentage de la population active)



et du fait que le commerce entre les pays de l'UE est compté dans le commerce mondial total. Dans le Rapport sur le commerce mondial de 2013, nous estimons que la croissance du commerce mondial aurait été supérieure de plus d'un point de pourcentage si l'UE avait été traitée comme une seule entité et si l'on faisait abstraction du commerce intra-UE. Le même calcul pour 2013 ne donne pas un taux de croissance beaucoup plus élevé (2,2% pour le commerce mondial si l'on exclut le commerce intra-UE, contre 2,1% si on l'inclut) car, bien que le commerce à l'intérieur de l'UE soit resté déprimé en 2013, il n'a pas autant baissé qu'en 2012. Toutefois, si les économies de l'UE se redressent plus vite que prévu et si le commerce entre elles reprend de la vigueur, cela pourrait entraîner une augmentation du commerce mondial plus importante que ce qui est prévu actuellement.

Le niveau élevé de chômage dans la zone euro pourrait freiner pendant quelque temps la demande mondiale d'importations, car en général, le chômage ne régresse que progressivement. L'expérience récente des États-Unis donne une indication du temps que cela pourrait prendre. À partir du niveau record d'un peu moins de 10% de la population active enregistré en mars 2010, il a fallu 44 mois – plus de trois ans et demi – pour que le taux de chômage revienne à 7% aux États-Unis (voir la figure 6). Tant que le chômage ne diminuera pas dans l'UE, il est probable que la demande européenne ne contribuera que marginalement à une plus forte croissance du commerce mondial.

(b) Croissance économique

En 2013, l'évolution de la production dans les économies développées a été contrastée. La récession de 2012 dans l'Union européenne, qui a été particulièrement aiguë dans la zone euro, s'est prolongée jusqu'en 2013 avec une contraction de 0,2% du PIB de l'UE au premier trimestre (taux annualisé), selon les données des comptes nationaux trimestriels de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). La croissance est restée positive mais faible pendant le reste de l'année, oscillant entre 1,2% et 1,7% en taux annualisé.

Par contraste, les États-Unis ont enregistré une croissance de 4,1% en taux annualisé au troisième trimestre et de 2,5% environ au deuxième et au quatrième trimestres. Avec un certain retard, la Réserve fédérale a annoncé en décembre 2013 qu'elle commencerait à réduire dès janvier son troisième plan d'assouplissement quantitatif basé sur l'achat d'obligations. La réaction des marchés a d'abord été discrète, mais le contrecoup s'est fait sentir peu après dans les économies en développement, sous la forme de fortes fluctuations des taux de change et d'une grande volatilité des marchés boursiers.

Au Japon, le plan de relance budgétaire et monétaire renforcé appelé «Abenomics» (politique économique prônée par le Premier Ministre japonais Shinzo Abe depuis les élections générales de décembre 2012) a stimulé la croissance aux deux premiers trimestres de 2013, mais

I. L'ÉCONOMIE MONDIALE ET LE COMMERCE MONDIAL EN 2013 ET AU DÉBUT DE 2014

Tableau 1: PIB et commerce des marchandises par région, 2011–2013
(variation annuelle en pourcentage)

	PIB			Exportations			Importations		
	2011	2012	2013	2011	2012	2013	2011	2012	2013
Monde	2,8	2,3	2,2	5,5	2,4	2,5	5,3	2,1	1,9
Amérique du Nord	2,0	2,8	1,8	6,6	4,4	2,8	4,4	3,1	1,2
États-Unis	1,8	2,8	1,9	7,3	3,8	2,6	3,8	2,8	0,8
Amérique du Sud et centrale^a	4,5	2,7	3,0	6,8	0,7	1,4	13,0	2,3	3,1
Europe	1,9	-0,1	0,3	5,6	0,8	1,5	3,2	-1,8	-0,5
Union européenne (28)	1,7	-0,3	0,1	5,8	0,4	1,7	2,8	-1,9	-0,9
Communauté d'États indépendants (CEI)	4,9	3,5	2,0	1,6	0,9	0,8	17,3	6,8	-1,3
Afrique	1,1	5,7	3,8	-8,2	6,5	-2,4	5,1	12,9	4,1
Moyen-Orient	5,7	3,4	3,0	7,8	5,2	1,9	4,5	10,5	6,2
Asie	4,1	4,0	4,2	6,4	2,8	4,7	6,6	3,7	4,5
Chine	7,7	7,7	7,5	8,8	6,2	7,7	8,8	3,6	9,9
Japon	1,4	1,6	1,5	-0,6	-1,0	-1,9	4,3	3,8	0,5
Inde	3,2	4,4	5,4	15,0	0,2	7,4	9,7	6,8	-3,0
Nouvelles économies industrialisées (4) ^b	4,1	1,8	2,7	7,7	1,4	3,5	2,7	1,4	3,4
Pour mémoire: économies développées	1,5	1,3	1,1	5,2	1,1	1,5	3,4	0,0	-0,3
Pour mémoire: économies en développement et CEI	5,7	4,5	4,4	5,8	3,8	3,6	8,0	5,1	4,7

Source: Secrétariat de l'OMC.

^aY compris les Caraïbes.

^bHong Kong, Chine; République de Corée; Singapour et Taipei chinois.

l'activité s'est ralentie au second semestre, tombant audessous de 1% par trimestre en taux annualisés.

Pour l'ensemble des économies développées, la croissance du PIB en 2013 a été de 1,1%, moins que les taux de 1,3% et 1,5% enregistrés en 2012 et en 2011 (voir le tableau 1).

La production des économies en développement a fléchi en 2013 du fait de la volatilité financière qui a touché certains pays plus durement que d'autres. La croissance du PIB collectif de ces économies, y compris la CEI, a reculé à 4,4%, contre 4,5% en 2012 et 5,7% en 2011 (voir le tableau 1).

La volatilité accrue des marchés financiers s'est surtout fait sentir sur les marchés émergents avec d'importants déficits des comptes courants. C'est notamment le cas de l'Inde, où la croissance de la production a évolué en dents de scie, passant de 2,6% au deuxième trimestre de 2013 à 7,2% au troisième, avant de revenir à 3,9% au quatrième (taux annualisés, calculés par l'OCDE). Comme les marchés financiers s'attendaient, au milieu de 2013, à une réduction du QE3 au troisième trimestre, les flux de capitaux ont exercé une pression à la baisse sur les monnaies des marchés émergents, comme la roupie indienne, qui s'est dépréciée de 14,5% entre avril et septembre (voir la figure 7). D'autres monnaies de marchés émergents se sont aussi fortement dépréciées par rapport

au dollar, notamment le peso argentin, la livre turque, la rupiah indonésienne et le rand sudafricain. Des troubles politiques ont contribué à la turbulence des marchés en Turquie et en Thaïlande.

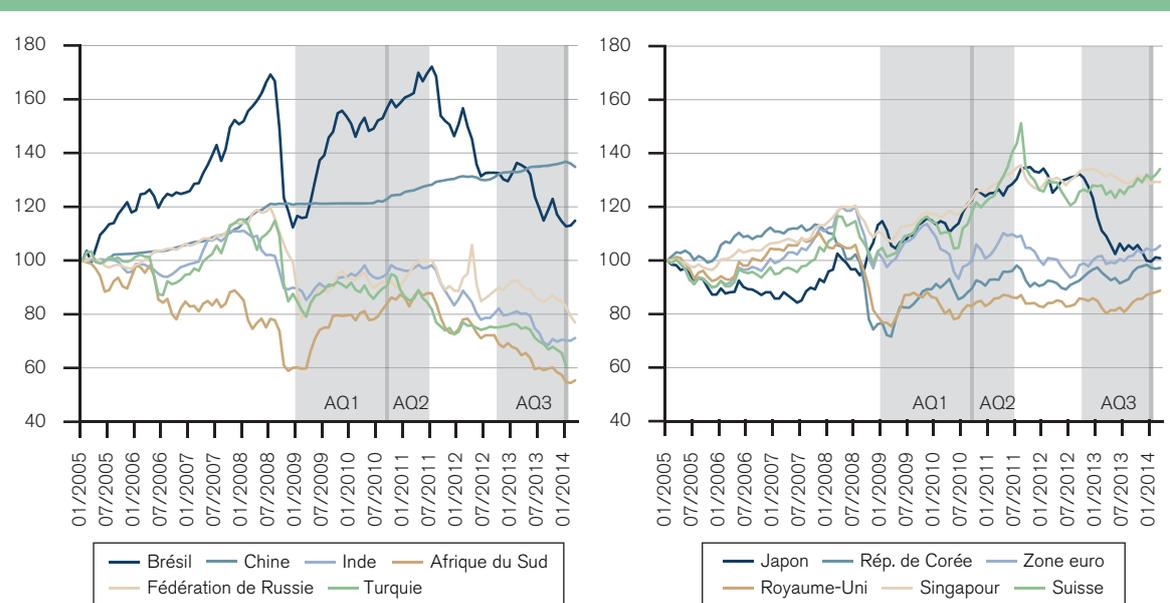
Événement potentiellement important, la Chine a permis à sa monnaie de fluctuer par rapport aux autres monnaies, et les autorités monétaires ont laissé le renminbi se déprécier de 1,5% par rapport au dollar entre janvier et mars. Il reste à voir ce que cela présage pour la conduite future de la politique monétaire chinoise, mais les autorités ont indiqué qu'elles souhaitaient aller progressivement vers une plus grande convertibilité de leur monnaie.

En 2013, c'est l'Asie qui a enregistré la plus forte croissance du PIB au niveau régional, avec un taux de 4,2%, soit presque autant que les deux années précédentes. Elle était suivie par l'Afrique (3,8%), le Moyen-Orient (3,0%), l'Amérique du Sud et centrale (3,0%), la Communauté d'États indépendants (2,0%), l'Amérique du Nord (1,8%) et l'Europe (0,3%).

(c) Commerce des marchandises en volume (en termes réels)

Le volume du commerce mondial des marchandises, mesuré par la moyenne des exportations et des importations, a augmenté de 2,2% en 2013, mais la

Figure 7: Taux de change du dollar EU par rapport aux monnaies de certains pays, janvier 2005–mars 2014 (indice des dollars EU par unité de monnaie nationale, 1^{er} janvier 2005 = 100)



Source: Federal Reserve Bank of St. Louis, sauf pour la Fédération de Russie et la Turquie, pour lesquelles les chiffres proviennent des Statistiques financières internationales du FMI.

Note: «AQ» signifie «assouplissement quantitatif».

différence entre les exportations et les importations a été relativement grande (2,5% de croissance pour les exportations et 1,9% pour les importations). Il est normal qu'il y ait un certain écart entre ces chiffres du fait de l'enregistrement imparfait des données, et cet écart peut être réduit par de futures révisions.

Les exportations des économies développées ont augmenté plus lentement que la moyenne mondiale, à 1,5%, tandis que les expéditions des pays en développement ont augmenté plus rapidement que la moyenne, à 3,6%. Les importations des économies développées ont légèrement diminué (0,3%), tandis que celles des économies en développement et de la CEI ont augmenté de 4,7% (voir le tableau 1).

L'Asie est la région dont les exportations ont augmenté le plus rapidement en 2013 (4,7%). Elle était suivie par l'Amérique du Nord (2,8%), le Moyen-Orient (1,9%), l'Europe (1,5%), l'Amérique du Sud et centrale (1,4%), la CEI (0,8%) et l'Afrique (2,4%). La croissance des exportations de l'Asie a été ralentie par le Japon, dont les expéditions vers le reste du monde ont baissé de 1,9%. Parallèlement, les exportations de la Chine et de l'Inde ont progressé respectivement de 7,7% et 7,4%. Même s'ils sont meilleurs qu'en 2012, ces résultats restent relativement faibles par rapport au passé. Le chiffre négatif de l'Afrique est dû à la forte réduction des expéditions des pays exportateurs de pétrole, comme la Libye (28%), le Nigéria (8,4%) et l'Algérie (5,8%).

Du côté des importations, c'est le Moyen-Orient qui a enregistré la plus forte croissance (6,2%), suivie par l'Asie

(4,5%), l'Afrique (4,1%), l'Amérique du Sud et centrale (3,1%), l'Amérique du Nord (1,2%), l'Europe (0,5%) et la CEI (1,3%). L'Inde a vu ses importations diminuer de 3,0% en raison du ralentissement de son économie, alors que les achats de la Chine à l'étranger ont fait un bond de près de 10%.

En 2013, l'Afrique a pu augmenter ses importations en dépit de la baisse de ses exportations, en raison du niveau toujours élevé des prix des produits primaires. Les prix des métaux, des matières premières et des boissons (y compris le café, le thé et le cacao) ont baissé au cours des deux dernières années, mais les prix du pétrole ont été remarquablement stables, avec une hausse de 1% en 2012 et une baisse de 2% en 2013. Les prix des produits primaires en général n'ont reculé que de 2% l'an dernier (voir le tableau 2).

(d) Commerce des marchandises et des services commerciaux en valeur (en dollars)

En 2013, la valeur des exportations mondiales de marchandises a été de 18 800 milliards de dollars EU, soit 2% de plus qu'en 2012. Cette croissance a été presque égale à celle des exportations en volume, car les prix des marchandises échangées mesurés par les valeurs unitaires sont restés quasiment inchangés d'une année sur l'autre. Le taux de croissance moyen de la valeur des exportations après 2005 est resté stable à 8% (voir le tableau 3). En 2013, la Chine est devenue le premier pays commerçant, sur la base de la somme des exportations

Tableau 2: Prix mondiaux de certains produits primaires, 2000–2013
(variation annuelle en pourcentage et \$EU par baril)

	2011	2012	2013	2000-13	2005-13
Tous les produits	26	-3	-2	9	8
Métaux	14	-17	-4	9	8
Produits alimentaires	20	-2	1	6	7
Boissons ^a	17	-19	-12	5	5
Matières premières agricoles	23	-13	2	3	4
Énergie	32	1	-2	10	8
Pour mémoire: prix du pétrole brut en \$EU par baril ^b	104	105	104	63	82

Source: Statistiques financières internationales du FMI.

^aY compris le café, les fèves de cacao et le thé.

^bMoyenne du baril de Brent, de Doubaï et de West Texas Intermediate.

Tableau 3: Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 2005–2013
(milliards de \$EU et variation annuelle en pourcentage)

	Valeur 2013	Variation annuelle en pourcentage			
		2011	2012	2013	2005-13
Marchandises	18 816	20	0	2	8
Services commerciaux	4 645	12	2	6	8
Transports	905	9	1	2	6
Voyages	1 185	12	4	7	7
Autres services commerciaux dont:	2 550	14	2	6	9
Services de communication	120	9	5	9	9
Construction	105	7	0	-2	8
Services d'assurance	105	9	-1	-2	10
Services financiers	335	12	-3	9	8
Services informatiques et d'information	285	17	5	10	14
Redevances et droits de licence	310	14	1	6	9
Autres services fournis aux entreprises	1 245	15	4	6	9
Services personnels, culturels et récréatifs	40	17	2	8	8
Pour mémoire: marchandises et services commerciaux (balance des paiements)	23 255	18	1	3	8

Source: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

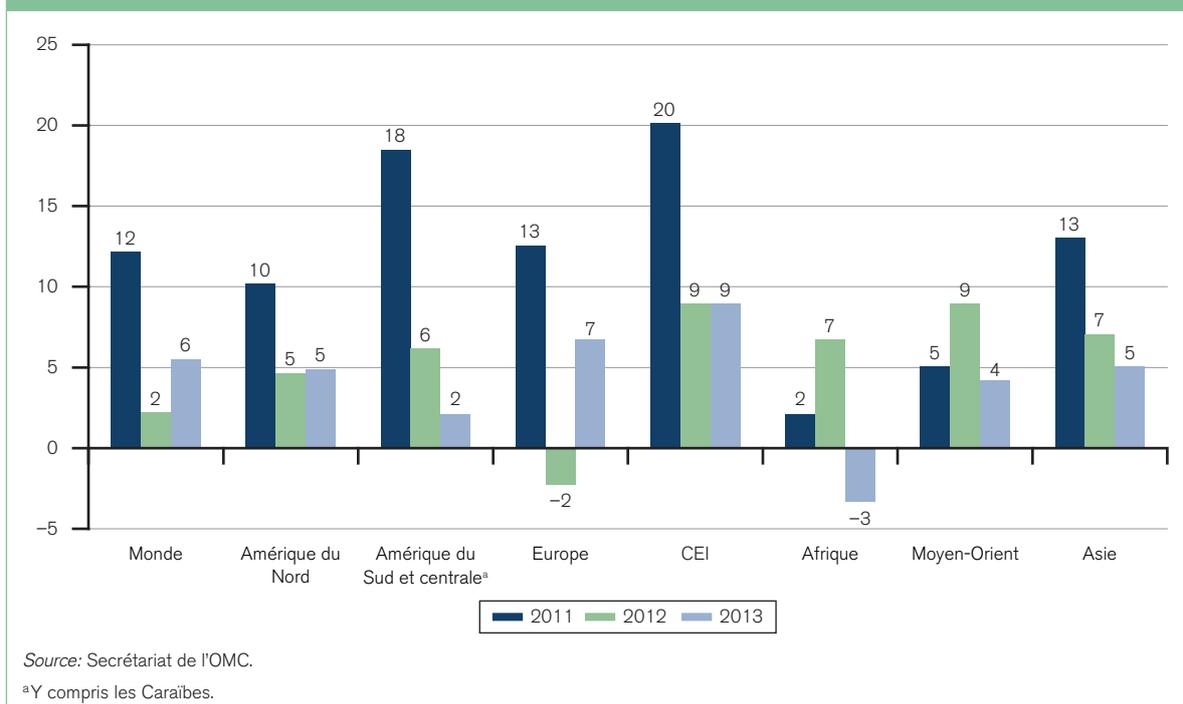
et des importations (11% du total mondial), dépassant les États-Unis (10,4%). Toutefois, si l'on considère l'UE comme une seule entité, sa part du total des exportations et des importations mondiales, à l'exclusion du commerce intra-UE, est restée la plus importante, à 15,1%, contre 13,8% pour la Chine.

En 2013, les exportations mondiales de services commerciaux ont atteint 4 600 milliards de dollars EU, soit une augmentation de 6%. Pour les services de transport, l'augmentation a été plus faible (2%), tandis que les services de voyage ont progressé de 7% et les autres services commerciaux de 6% (voir le tableau 3).

Les services commerciaux ont représenté 20% du commerce mondial des marchandises et des services commerciaux en 2013, soit 1% de plus qu'en 2012. Il se peut cependant que les statistiques commerciales traditionnelles, qui mesurent des flux commerciaux bruts et non de la valeur ajoutée aux différents stades de la production, sous-estiment considérablement la contribution des services au commerce international.

Exprimées en dollars, les exportations de services financiers de la Chine (services fournis par les banques et les autres intermédiaires financiers) ont augmenté de 52% en 2013 pour atteindre 3 milliards de dollars EU,

Figure 8: Croissance des exportations de services commerciaux en valeur par région, 2011–2013 (variation annuelle en pourcentage)



mais les États-Unis sont restés le premier fournisseur mondial, avec 82 milliards de dollars EU d'exportations. Autre changement notable, la Chine a supplanté la France au rang de quatrième exportateur mondial d'autres services fournis aux entreprises (comprenant les services d'ingénierie, les services juridiques/comptables, les services de conseil en gestion, les services de publicité et les services liés au commerce).

Certaines sous-catégories des autres services commerciaux ont connu une croissance plus forte que d'autres. Les services informatiques et d'information ont enregistré la plus forte augmentation (10%), tandis que les services de construction ont affiché la plus forte baisse (2%). Les services financiers ont affiché la plus forte reprise; après une baisse de 3% en 2012, ils ont connu une croissance de 9% en 2013. Les services de communication (y compris les services postaux, de courrier et de télécommunication) ont enregistré une hausse de 9%, et les autres services fournis aux entreprises (comprenant les services d'ingénierie, les services juridiques/comptables, les services de conseil en gestion, les services de publicité et les services liés au commerce) ont progressé de 7%. Les redevances et droits de licence ont augmenté de 6%, après avoir stagné en 2012. Mais toutes les sous-catégories des services commerciaux, hormis les services financiers, ont enregistré une croissance inférieure à la moyenne.

Les tableaux 1 à 6 de l'appendice donnent des renseignements plus détaillés sur les échanges de marchandises et de services commerciaux par région et pour certaines économies. Ils indiquent les principaux

exportateurs et importateurs, avec et sans les échanges intra-UE. Il y a eu peu de changement important, dans les classements mondiaux l'année dernière.

La Chine a supplanté l'Allemagne en tant que deuxième importateur mondial de services commerciaux, tandis que la France est passée à la quatrième place, devant le Royaume-Uni à la cinquième place.

Les exportations de services commerciaux (voir la figure 8 et le tableau 2 de l'appendice) ont fortement diminué dans la plupart des régions entre 2011 et 2012 et ont connu des variations plus faibles (tantôt positives, tantôt négatives) entre 2012 et 2013. L'évolution des importations a été analogue pendant cette période. En ce qui concerne à la fois les exportations et les importations, la croissance du commerce des services de l'Europe est devenue très négative en 2012, puis elle est redevenue positive en 2013.

La plus forte diminution du commerce des services commerciaux (exportations et importations) a été enregistrée en Amérique du Sud et centrale, due en grande partie au Brésil. La croissance des exportations est tombée de 18% en 2011 à 6% en 2012, et à 2% en 2013. La croissance des importations est passée, quant à elle, de 24% en 2011 à 6% en 2012 et à 7% en 2013.

(i) Commerce des marchandises

Les exportations de marchandises de l'Amérique du Nord ont augmenté de 2,0% en 2013, atteignant 2 420 milliards

I. L'ÉCONOMIE MONDIALE ET LE COMMERCE MONDIAL EN 2013 ET AU DÉBUT DE 2014

de dollars EU (13,2% des exportations mondiales), tandis que les importations sont restées à peu près inchangées, à 3 200 milliards de dollars EU (17,4% des importations mondiales). Les exportations de l'Amérique du Sud et centrale ont reculé de 1,8%, à 736 milliards de dollars EU (4,0%), tandis que les importations ont augmenté de 2,5%, à 773 milliards de dollars EU (4,2%). Les exportations de l'Europe ont augmenté de 4,1%, atteignant 6 650 milliards de dollars EU (36,3%), ce qui représente la plus forte croissance de toutes les régions. Dans le même temps, les importations de l'Europe ont affiché une légère hausse de 1,0%, à 6 600 milliards de dollars EU (35,8%).

Les exportations de la CEI ont diminué de 2,6%, à 779 milliards de dollars EU, tandis que les importations ont augmenté de 0,5%, à 574 milliards de dollars EU. Les exportations et les importations de la région ont représenté, respectivement, 4,3% et 3% du commerce mondial.

Les exportations de marchandises de l'Afrique ont subi une forte baisse de 5,8%, s'établissant à 602 milliards de dollars EU (3,3% des exportations mondiales). Dans le même temps, les importations ont enregistré une légère hausse de 2,2%, à 628 milliards de dollars EU (3,4% des importations mondiales). Les exportations du Moyen-Orient ont reculé de 0,1%, à 1 350 milliards de dollars EU (7,4%), tandis que les importations ont progressé de 6,1%, à 779 milliards de dollars EU (4,2%).

En 2013, les exportations de l'Asie ont augmenté de 2,9%, à 6 290 milliards de dollars EU (34,4% du total mondial), et les importations ont progressé de 2,1%, à 6 340 milliards de dollars EU (34,4%).

En 2013, les cinq premiers exportateurs de marchandises étaient la Chine (2 210 milliards de dollars EU, 11,7% des exportations mondiales), les États-Unis (1 580 milliards de dollars EU, 8,4%), l'Allemagne (1 450 milliards de dollars EU, 7,7%), le Japon (715 milliards de dollars EU, 3,8%) et les Pays-Bas (672 milliards de dollars EU, 3,6%). Il n'y a pas eu de changement dans le classement des principaux exportateurs, mais le Japon a enregistré une forte baisse de ses exportations, de 10,0%.

Les principaux importateurs en 2013 étaient les États-Unis (2 330 milliards de dollars EU, 12,3% des importations mondiales), la Chine (1 950 milliards de dollars EU, 10,3%), l'Allemagne (1 190 milliards de dollars EU, 6,3%), le Japon (833 milliards de dollars EU, 4,4%) et la France (681 milliards de dollars EU, 3,6%). La France est devenue le cinquième importateur mondial à la place du Royaume-Uni.

Si l'on considère les 28 membres de l'Union européenne comme une seule entité et si l'on exclut le commerce intra-UE, les principaux exportateurs en 2013 étaient l'Union européenne (2 300 milliards de dollars EU, 15,3% des exportations mondiales), la Chine (14,7%), les États-Unis (10,5%), le Japon (4,8%) et la République de Corée

(560 milliards de dollars EU, 3,7%). Si l'on exclut le commerce intra-UE, les principaux importateurs étaient les États-Unis (15,4% des importations mondiales), l'Union européenne (2 230 milliards de dollars EU, 14,8%), la Chine (12,9%), le Japon (5,5%) et Hong Kong, Chine (622 milliards de dollars EU, 4,1%).

(ii) Commerce des services commerciaux

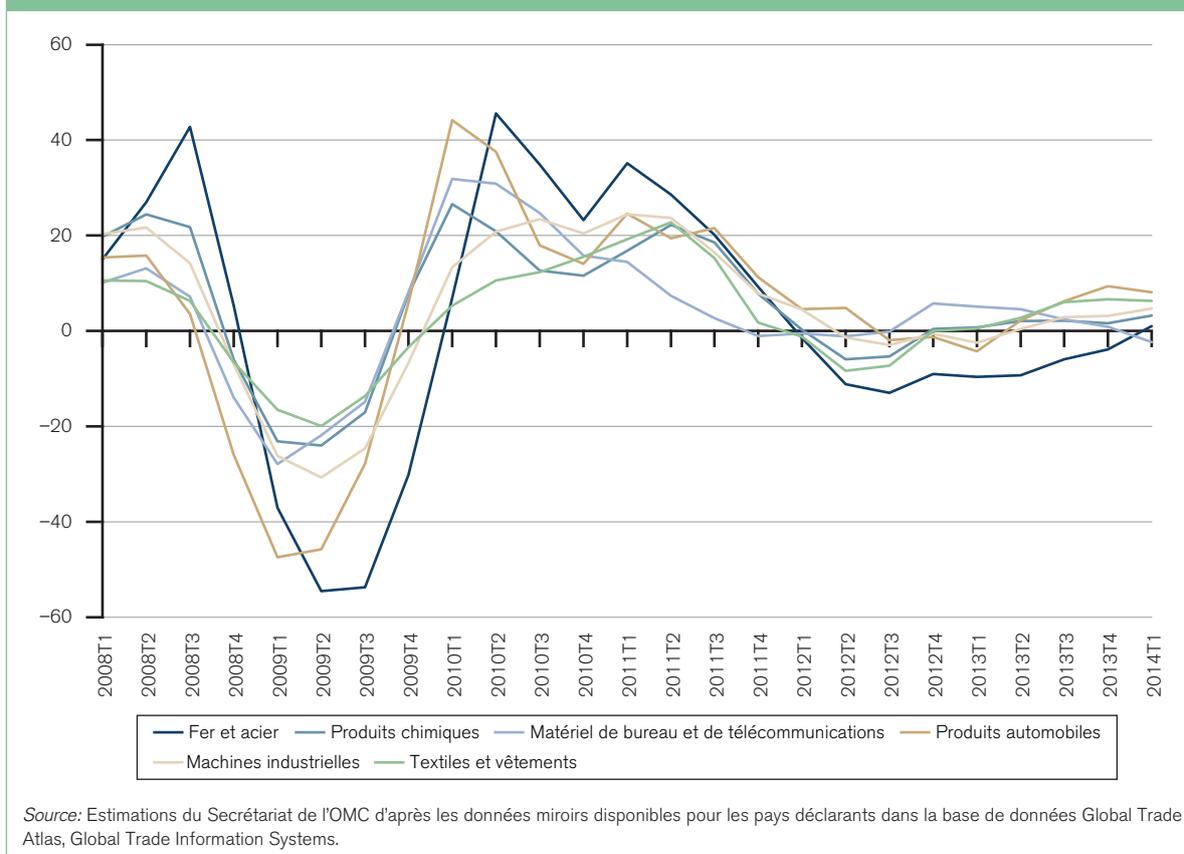
En 2013, la valeur en dollars des exportations mondiales de services commerciaux a atteint 4 600 milliards de dollars EU, soit une augmentation de 5% par rapport à 2012. La CEI est la région qui a enregistré la plus forte croissance de ses exportations de services avec une augmentation de 9%, à 115 milliards de dollars EU. Viennent ensuite l'Europe avec 7% (2 170 milliards de dollars EU), l'Asie avec 6% (1 210 milliards de dollars EU), l'Amérique du Nord avec 5% (761 milliards de dollars EU), le Moyen-Orient avec 4,5% (128 milliards de dollars EU), l'Amérique du Sud et centrale avec 2% (144 milliards de dollars EU) et l'Afrique, qui a reculé de -3,4%, à 90 milliards de dollars EU.

Les cinq principaux exportateurs de services commerciaux en 2013 étaient les États-Unis (662 milliards de dollars EU, 14,3% du total mondial), le Royaume-Uni (293 milliards de dollars EU, 6,3%), l'Allemagne (286 milliards de dollars EU, 6,2%), la France (236 milliards de dollars EU, 5,1%) et la Chine (205 milliards de dollars EU, 4,5%). Il n'y a pas eu de changements dans le classement des principaux exportateurs, mais, dans ce groupe, le Royaume-Uni a enregistré la plus faible croissance annuelle des exportations (2,0%), tandis que la France a enregistré la plus forte croissance annuelle (10,0%).

Les cinq principaux importateurs de services commerciaux étaient les États-Unis (432 milliards de dollars EU, 9,8% du total mondial), la Chine (329 milliards de dollars EU, 7,5%), l'Allemagne (317 milliards de dollars EU, 7,2%), la France (189 milliards de dollars EU, 4,3%) et le Royaume-Uni (174 milliards de dollars EU, 4%). La Chine est devenue le deuxième importateur de services commerciaux devant l'Allemagne, tandis que la France est passée de la sixième à la quatrième place. En conséquence, le Japon ne figurait plus parmi les cinq principaux importateurs de services commerciaux, et le Royaume-Uni a reculé de la quatrième à la cinquième place.

Si l'on exclut le commerce entre les États membres de l'UE et si l'on considère l'Union européenne comme une seule entité, l'UE était le premier exportateur de services commerciaux en 2013, avec des exportations d'une valeur de 891 milliards de dollars EU (25% du total mondial). Elle était suivie par les États-Unis (18,7%), la Chine (5,8%), l'Inde (151 milliards de dollars EU, 4,3%) et le Japon (145 milliards de dollars EU, 4,1%). L'Union européenne était également le principal importateur de services, avec 668 milliards de dollars EU (19,7%), suivie par les États-Unis (12,7%), la Chine (9,7%), le Japon

Figure 9: **Exportations mondiales de produits manufacturés par trimestre et par produit, 2008T1-2014T1**
(variation en pourcentage d'une année sur l'autre, en dollars EU)



Source: Estimations du Secrétariat de l'OMC d'après les données miroirs disponibles pour les pays déclarants dans la base de données Global Trade Atlas, Global Trade Information Systems.

(162 milliards de dollars EU, 4,8%) et l'Inde (125 milliards de dollars EU, 3,7%).

(iii) *Évolution du commerce des marchandises par secteur manufacturier*

La figure 9 indique la croissance estimée d'une année sur l'autre de la valeur en dollars du commerce mondial de certaines catégories de produits manufacturés. Au début de 2012, la croissance est devenue négative pour la plupart des produits manufacturés, sauf le matériel de bureau et de télécommunication, et elle est restée négative jusqu'au milieu de 2013. Au deuxième trimestre de 2013, la croissance a repris (mais lentement) pour la plupart des catégories mais, au quatrième trimestre, la croissance du commerce du fer et de l'acier était encore inférieure à son niveau de l'année précédente.

Le commerce du fer et de l'acier est très procyclique et il a tendance à évoluer plus lentement que les autres indicateurs de l'activité économique. Au début de 2013, le commerce mondial du fer et de l'acier était en baisse de 10% par rapport à l'année précédente, et à la fin de 2013, il accusait encore une baisse de 4%.

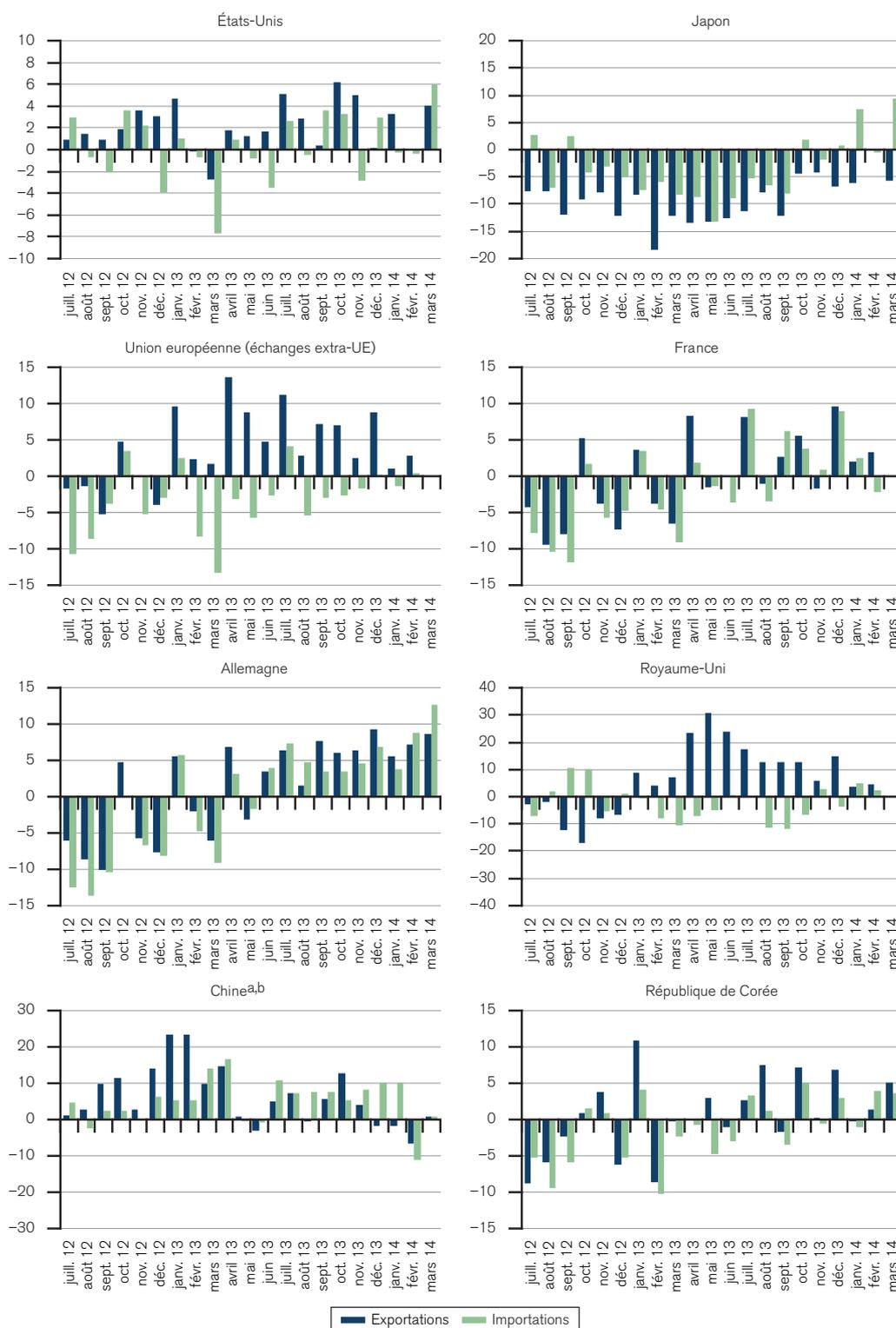
Le commerce des produits automobiles est également cyclique, mais c'est un indicateur avancé. Au premier trimestre de 2013, le commerce des véhicules et des pièces détachées avait diminué de 4% par rapport à son niveau de l'année précédente mais, au quatrième trimestre, le commerce des produits automobiles avait augmenté de 9%. Ce rebond est de bon augure pour la reprise économique et pour le commerce des facteurs utilisés dans la production automobile, y compris le fer et l'acier, l'électronique et diverses matières premières.

Note

1 Les chiffres supérieurs à 50 dénotent une expansion.

Figure de l'appendice

Figure 1 de l'appendice: **Exportations et importations de marchandises de certaines économies du G-20, juillet 2012-mars 2014^a**
(variation en pourcentage d'une année sur l'autre, en dollars courants)

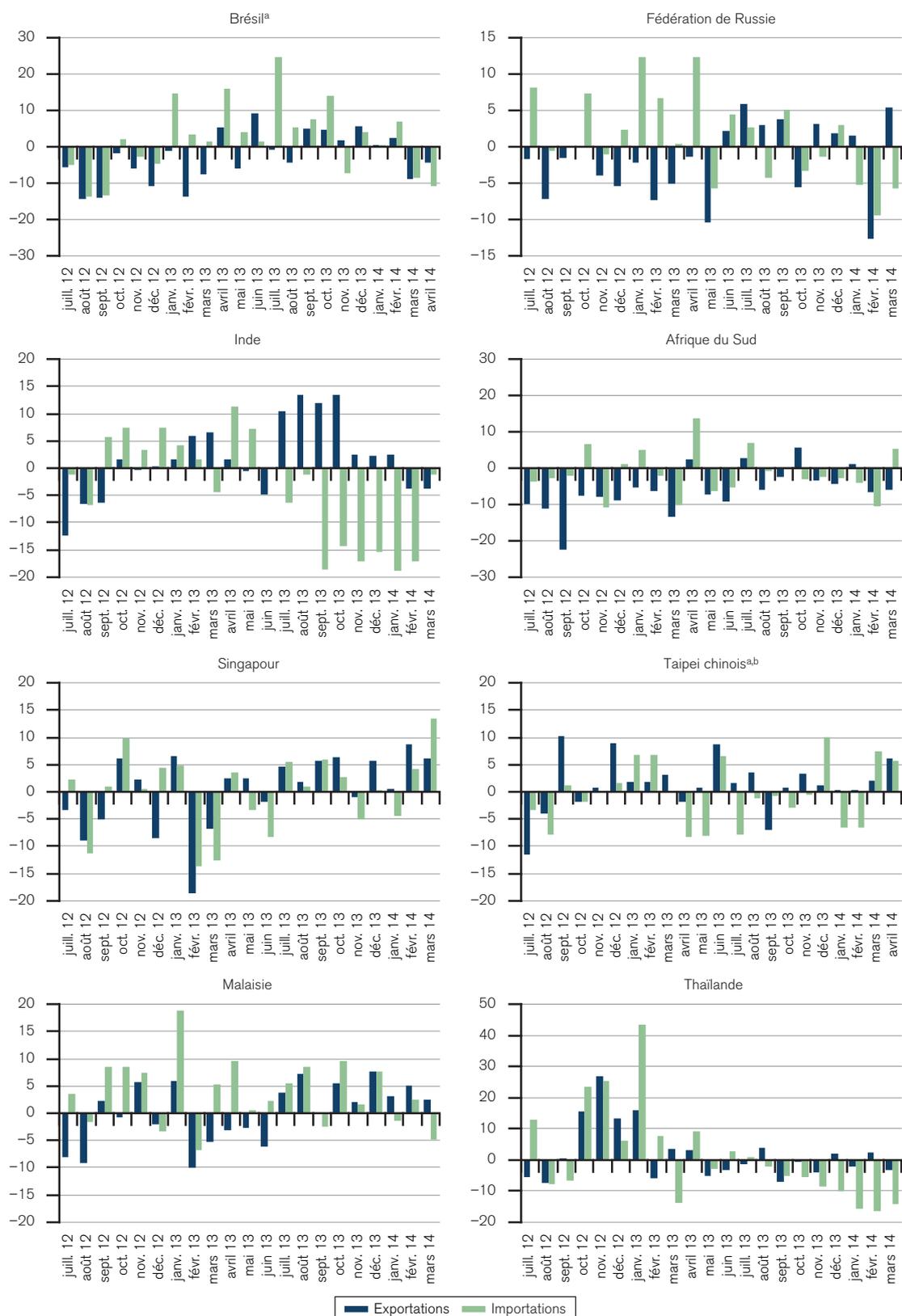


Source: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA, Global Trade Information Services, statistiques nationales.

^aLes données pour avril 2014 sont disponibles pour la Chine, le Brésil et le Taipei Chinois.

^bUne moyenne a été calculée pour les mois de janvier et février afin de réduire le plus possible les distorsions dues au nouvel an lunaire.

Figure 1 de l'appendice: **Exportations et importations de marchandises de certaines économies du G-20, juillet 2012-mars 2014** (suite)
(variation en pourcentage d'une année sur l'autre, en dollars courants)



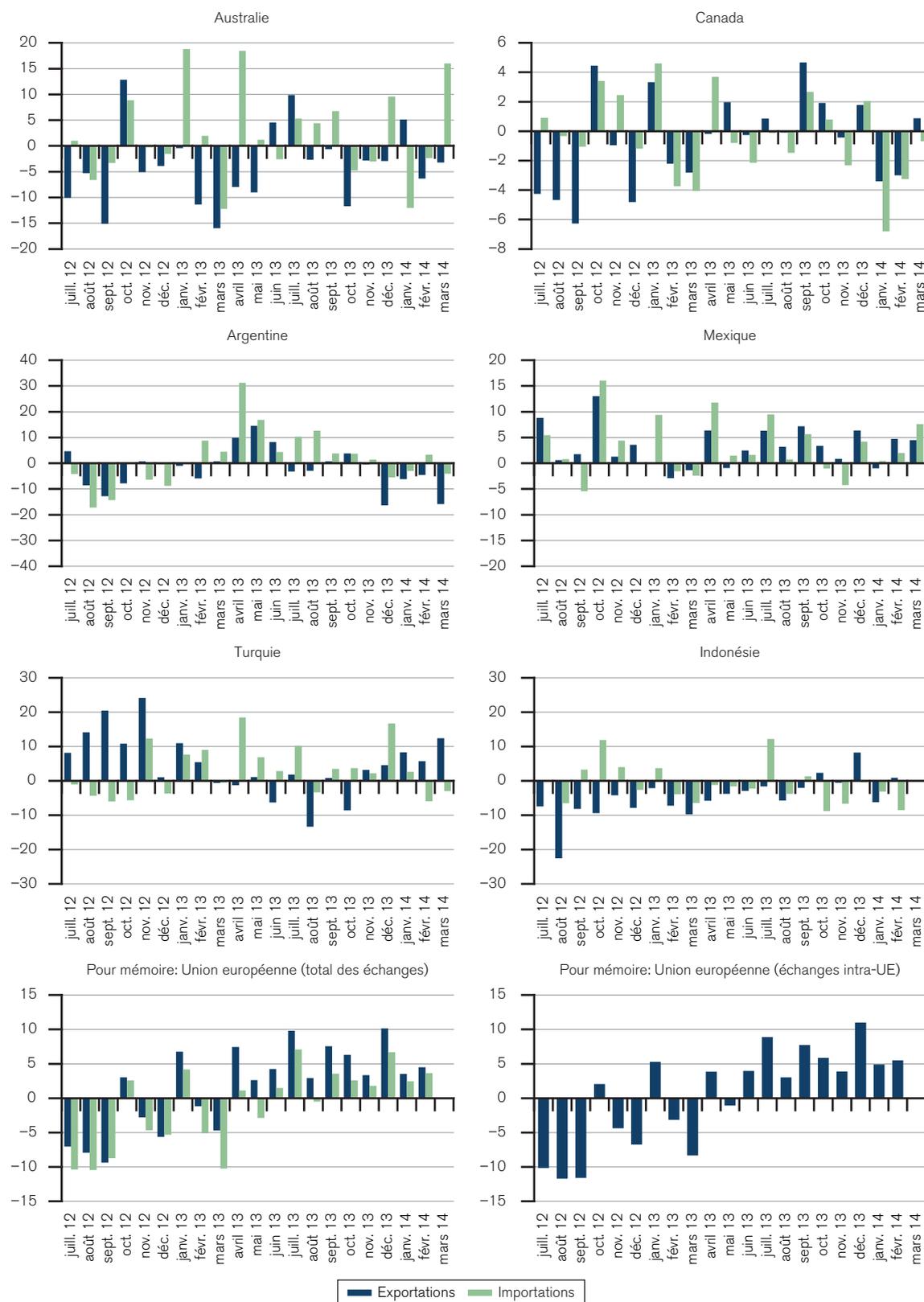
Source: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA, Global Trade Information Services, statistiques nationales.

^aLes données pour avril 2014 sont disponibles pour la Chine, le Brésil et le Taipei Chinois.

^bUne moyenne a été calculée pour les mois de janvier et février afin de réduire le plus possible les distorsions dues au nouvel an lunaire.

I. L'ÉCONOMIE MONDIALE ET LE COMMERCÉ MONDIAL EN 2013 ET AU DÉBUT DE 2014

Figure 1 de l'appendice: **Exportations et importations de marchandises de certaines économies du G-20, juillet 2012-mars 2014** (suite)
(variation en pourcentage d'une année sur l'autre, en dollars courants)



Sources: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Tableaux de l'appendice

Tableau 1 de l'appendice: Commerce mondial des marchandises par région et pour certaines économies, 2005–2013
(milliards de \$EU et pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en %				Valeur	Variation annuelle en %			
	2013	2005-13	2011	2012	2013	2013	2005-13	2011	2012	2013
Monde	18 300	8	20	0	2	18 410	7	19	0	1
Amérique du Nord	2 418	6	16	4	2	3 195	4	15	3	0
Etats-Unis	1 580	7	16	4	2	2 329	4	15	3	0
Canada ^a	458	3	16	1	1	474	5	15	2	0
Mexique	380	7	17	6	3	391	7	16	5	3
Amérique du Sud et centrale^b	736	9	28	-1	-2	773	12	26	3	3
Brésil	242	9	27	-5	0	250	16	24	-2	7
Autres pays d'Amérique du Sud et centrale ^b	494	9	29	1	-3	523	11	27	5	0
Europe	6 646	5	18	-4	4	6 598	5	17	-6	1
Union européenne (28)	6 076	5	18	-5	5	6 004	4	17	-6	1
Allemagne	1 453	5	17	-5	3	1 189	5	19	-7	2
France	580	3	14	-5	2	681	4	18	-6	1
Pays-Bas	672	6	16	-2	3	590	6	16	-1	0
Royaume-Uni	542	4	22	-7	15	655	3	15	2	-5
Italie	518	4	17	-4	3	477	3	15	-13	-2
Communauté d'États indépendants (CEI)	779	11	33	2	-3	574	13	30	6	0
Fédération de Russie ^a	523	10	30	1	-1	343	13	30	4	2
Afrique	602	9	16	5	-6	628	12	18	9	2
Afrique du Sud	96	8	19	-8	-4	126	9	28	2	-1
Afrique sans l'Afrique du Sud	507	9	16	8	-6	502	13	16	10	3
Pays exportateurs de pétrole ^c	330	8	14	12	-10	199	14	11	10	9
Pays non exportateurs de pétrole	177	10	20	1	3	303	12	18	10	0
Moyen-Orient	1 347	12	40	6	0	779	11	17	8	6
Asie	6 288	9	17	2	3	6 341	10	23	4	2
Chine	2 209	14	20	8	8	1 950	15	25	4	7
Japon	715	2	7	-3	-10	833	6	23	4	-6
Inde	313	15	34	-2	6	466	16	33	5	-5
Nouvelles économies industrialisées (4) ^d	1 295	7	16	-1	1	1 300	8	19	0	0
Pour mémoire										
MERCOSUR ^e	342	10	26	-5	1	348	15	25	-3	7
ASEAN ^f	1 273	9	18	1	2	1 246	10	21	6	2
Échanges extra-UE-28	2 307	7	21	0	7	2 235	5	18	-4	-3
Pays les moins avancés (PMA)	215	13	24	1	5	244	14	23	9	7

Source: Secrétariat de l'OMC.

Note: Les données concernant les États membres de l'Union européenne proviennent d'Eurostat et ont été compilées selon le concept communautaire. Elles peuvent différer des statistiques nationales.

^aImportations f.a.b.

^bY compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir les Notes techniques des *Statistiques du commerce international 2013*.

^cAlgérie, Angola, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Libye, Nigéria, Soudan, Tchad.

^dHong Kong, Chine; République de Corée; Singapour; et Taipei chinois.

^eMarché commun du cône Sud: Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay.

^fAssociation des nations de l'Asie du Sud-Est: Brunéi Darussalam, Cambodge, Indonésie, RDP Lao, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande, Viet Nam.

Tableau 2 de l'appendice: **Commerce mondial des services commerciaux par région et pour certaines économies, 2005–2013**
(milliards de \$EU et pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle (%)				Valeur	Variation annuelle (%)			
	2013	2005-13	2011	2012	2013	2013	2005-13	2011	2012	2013
Monde	4 645	8	12	2	6	4 380	8	12	3	5
Amérique du Nord	761	7	10	5	5	566	6	8	3	3
États-Unis	662	8	11	5	5	432	6	7	4	4
Amérique du Sud et centrale^a	144	9	18	6	2	196	14	24	6	6
Brésil	37	12	21	5	-2	83	18	23	7	7
Europe	2 194	7	13	-2	7	1 800	6	11	-2	5
Union européenne (28)	1 999	7	13	-2	7	1 663	6	11	-2	5
Allemagne	286	8	11	-1	8	317	5	11	-1	8
Royaume-Uni	293	5	11	-1	2	174	1	6	0	-1
France	236	...	20	-8	10	189	...	14	-9	8
Pays-Bas	147	6	17	-3	12	127	5	15	-1	7
Espagne	145	6	15	-4	6	92	4	9	-5	3
Communauté d'États indépendants (CEI)	114	14	20	9	9	174	14	18	18	15
Fédération de Russie	65	13	22	7	11	123	16	22	19	18
Ukraine	19	10	14	3	4	16	11	5	10	11
Afrique	90	6	2	7	-3	160	11	13	2	-1
Égypte	18	3	-19	12	-16	15	6	1	18	-5
Afrique du Sud	14	3	6	2	-6	16	4	7	-11	-7
Nigéria	2	4	-12	-10	-7	21	16	13	0	-9
Moyen-Orient	125	9	5	9	4	251	12	16	5	7
Émirats arabes unis ^b	16	...	9	18	15	70	...	35	12	12
Arabie saoudite, Royaume d'	11	...	7	-5	5	52	...	8	-9	4
Asie	1 217	11	13	7	5	1 235	10	14	8	4
Chine	205	14	9	8	7	329	19	23	18	18
Japon	145	...	3	0	2	162	...	6	6	-7
Inde	151	14	19	5	4	125	13	9	3	-3
Singapour	122	...	16	7	4	128	...	13	9	4
Corée, Rép. de	112	11	9	17	1	106	8	5	5	1
Hong Kong, Chine	133	10	13	6	6	60	7	10	4	3
Australie	52	7	11	3	0	62	10	20	4	-2
Pour mémoire										
Commerce extra-UE-28	891	...	13	0	6	668	...	10	-2	4

Sources: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

Note: Des données provisoires pour l'ensemble de l'année étaient disponibles à la mi-mars pour quelque 50 pays représentant plus des deux tiers du commerce mondial des services commerciaux, mais les estimations pour la plupart des autres pays reposent sur les données relatives des trois premiers trimestres.

^aY compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir le chapitre IV (Métadonnées) des *Statistiques du commerce international de l'OMC 2013*.

^bEstimations du Secrétariat.

... Chiffres non disponibles ou non comparables.

Tableau 3 de l'appendice: Commerce des marchandises: principaux exportateurs et importateurs, 2013
 (milliards de \$EU et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	Chine	2 209	11,7	8	1	États-Unis	2 329	12,3	0
2	États-Unis	1 580	8,4	2	2	Chine	1 950	10,3	7
3	Allemagne	1 453	7,7	3	3	Allemagne	1 189	6,3	2
4	Japon	715	3,8	-10	4	Japon	833	4,4	-6
5	Pays-Bas	672	3,6	3	5	France	681	3,6	1
6	France	580	3,1	2	6	Royaume-Uni	655	3,5	-5
7	Corée, Rép. de	560	3,0	2	7	Hong Kong, Chine	622	3,3	12
8	Royaume-Uni	542	2,9	15		– importations définitives	141	0,7	4
9	Hong Kong, Chine	536	2,8	9	8	Pays-Bas	590	3,1	0
	– exportations de produits d'origine locale	20	0,1	-11	9	Corée, Rép. de	516	2,7	-1
	– réexportations	516	2,7	10	10	Italie	477	2,5	-2
10	Fédération de Russie	523	2,8	-1	11	Canada ^a	474	2,5	0
11	Italie	518	2,8	3	12	Inde	466	2,5	-5
12	Belgique	469	2,5	5	13	Belgique	451	2,4	3
13	Canada	458	2,4	1	14	Mexique	391	2,1	3
14	Singapour	410	2,2	0	15	Singapour	373	2,0	-2
	– exportations de produits d'origine locale	219	1,2	-4		– importations définitives ^b	182	1,0	-9
	– réexportations	191	1,0	6	16	Fédération de Russie ^a	343	1,8	2
15	Mexique	380	2,0	3	17	Espagne	339	1,8	0
16	Émirats arabes unis ^c	379	2,0	9	18	Taipei chinois	270	1,4	0
17	Arabie saoudite, Royaume d' ^c	376	2,0	-3	19	Turquie	252	1,3	6
18	Espagne	317	1,7	7	20	Émirats arabes unis ^c	251	1,3	11
19	Inde	313	1,7	6	21	Thaïlande	251	1,3	0
20	Taipei chinois	305	1,6	1	22	Brésil	250	1,3	7
21	Australie	253	1,3	-1	23	Australie	242	1,3	-7
22	Brésil	242	1,3	0	24	Malaisie	206	1,1	5
23	Suisse	229	1,2	1	25	Pologne	205	1,1	3
24	Thaïlande	229	1,2	0	26	Suisse	201	1,1	2
25	Malaisie	228	1,2	0	27	Indonésie	187	1,0	-2
26	Pologne	202	1,1	9	28	Autriche	182	1,0	2
27	Indonésie	183	1,0	-3	29	Arabie saoudite, Royaume d'	168	0,9	8
28	Autriche	175	0,9	5	30	Suède	160	0,8	-3
29	Suède	168	0,9	-3					
30	République tchèque	162	0,9	3					
	Total ^d	15 364	81,7	–		Total ^d	15 505	82,1	–
	Monde ^d	18 816	100,0	2		Monde ^d	18 890	100,0	2

Source: Secrétariat de l'OMC.

Note: Les données concernant les États membres de l'Union européenne proviennent d'Eurostat et ont été compilées selon le concept communautaire. Elles peuvent différer des statistiques nationales.

^aImportations f.a.b.

^bLes importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.

^cEstimations du Secrétariat.

^dY compris les réexportations importantes ou des importations destinées à la réexportation.

Tableau 4 de l'appendice: Commerce des marchandises: principaux exportateurs et importateurs, 2013
(non compris les échanges intra-UE-28)
(milliards de \$EU et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	Exportations extra-UE-28	2 307	15,3	7	1	États-Unis	2 329	15,4	0
2	Chine	2 209	14,7	8	2	Importations extra-UE-28	2 235	14,8	-3
3	États-Unis	1 580	10,5	2	3	Chine	1 950	12,9	7
4	Japon	715	4,8	-10	4	Japon	833	5,5	-6
5	Corée, Rép. de	560	3,7	2	5	Hong Kong, Chine	622	4,1	12
6	Hong Kong, Chine	536	3,6	9		– importations définitives	141	0,9	4
	– exportations de produits d'origine locale	20	0,1	-11	6	Corée, Rép. de	516	3,4	-1
	– réexportations	516	3,4	10	7	Canada ^a	474	3,1	0
7	Fédération de Russie	523	3,5	-1	8	Inde	466	3,1	-5
8	Canada	458	3,0	1	9	Mexique	391	2,6	3
9	Singapour	410	2,7	0	10	Singapour	373	2,5	-2
	– exportations de produits d'origine locale	219	1,5	-4		– importations définitives ^b	182	1,2	-9
	– réexportations	191	1,3	6	11	Fédération de Russie ^a	343	2,3	2
10	Mexique	380	2,5	3	12	Taipei chinois	270	1,8	0
11	Émirats arabes unis ^c	379	2,5	9	13	Turquie	252	1,7	6
12	Arabie saoudite, Royaume d' ^c	376	2,5	-3	14	Émirats arabes unis ^c	251	1,7	11
13	Inde	313	2,1	6	15	Thaïlande	251	1,7	0
14	Taipei chinois	305	2,0	1	16	Brésil	250	1,7	7
15	Australie	253	1,7	-1	17	Australie	242	1,6	-7
16	Brésil	242	1,6	0	18	Malaisie	206	1,4	5
17	Suisse	229	1,5	1	19	Suisse	201	1,3	2
18	Thaïlande	229	1,5	0	20	Indonésie	187	1,2	-2
19	Malaisie	228	1,5	0	21	Arabie saoudite, Royaume d'	168	1,1	8
20	Indonésie	183	1,2	-3	22	Viet Nam	132	0,9	16
21	Norvège	154	1,0	-4	23	Afrique du Sud ^c	126	0,8	-1
22	Turquie	152	1,0	0	24	Norvège	90	0,6	3
23	Qatar	137	0,9	3	25	Chili	79	0,5	-1
24	Viet Nam	132	0,9	15	26	Ukraine	77	0,5	-9
25	Koweït ^c	115	0,8	-3	27	Israël ^c	75	0,5	-1
26	Nigéria ^c	103	0,7	-10	28	Argentine	74	0,5	8
27	Afrique du Sud	96	0,6	-4	29	Philippines	65	0,4	0
28	Iraq ^c	90	0,6	-5	30	Iraq ^c	61	0,4	8
29	Venezuela, Rép. bolivarienne du ^c	89	0,6	-9					
30	Kazakstan	83	0,5	-5					
	Total ^d	13 566	90,2	-		Total ^d	13 912	92,0	-
	Monde ^d (non compris les échanges intra-UE-28)	15 047	100,0	1		Monde ^d (non compris les échanges intra-UE-28)	15 121	100,0	1

Source: Secrétariat de l'OMC.

^aImportations f.a.b.

^bLes importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.

^cEstimations du Secrétariat.

^dY compris les réexportations importantes ou les importations destinées à la réexportation.

Tableau 5 de l'appendice: **Commerce des services commerciaux: principaux exportateurs et importateurs, 2013**
(milliards de \$EU et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	États-Unis	662	14,3	5	1	États-Unis	432	9,8	4
2	Royaume-Uni	293	6,3	2	2	Chine	329	7,5	18
3	Allemagne	286	6,2	8	3	Allemagne	317	7,2	8
4	France	236	5,1	10	4	France	189	4,3	8
5	Chine	205	4,4	7	5	Royaume-Uni	174	4,0	-1
6	Inde	151	3,2	4	6	Japon	162	3,7	-7
7	Pays-Bas	147	3,2	12	7	Singapour	128	2,9	4
8	Japon	145	3,1	2	8	Pays-Bas	127	2,9	7
9	Espagne	145	3,1	6	9	Inde	125	2,8	-3
10	Hong Kong, Chine	133	2,9	6	10	Fédération de Russie	123	2,8	18
11	Irlande	125	2,7	8	11	Irlande	118	2,7	5
12	Singapour	122	2,6	4	12	Italie	107	2,4	3
13	Corée, Rép. de	112	2,4	1	13	Corée, Rép. de	106	2,4	1
14	Italie	110	2,4	6	14	Canada	105	2,4	-1
15	Belgique	106	2,3	7	15	Belgique	98	2,2	7
16	Suisse	93	2,0	5	16	Espagne	92	2,1	3
17	Canada	78	1,7	0	17	Brésil	83	1,9	7
18	Luxembourg	77	1,7	8	18	Émirats arabes unis	70	1,6	12
19	Suède	75	1,6	6	19	Australie	62	1,4	-2
20	Danemark	70	1,5	6	20	Danemark	60	1,4	3
21	Fédération de Russie	65	1,4	11	21	Hong Kong, Chine	60	1,4	3
22	Autriche	65	1,4	8	22	Suède	57	1,3	6
23	Thaïlande	59	1,3	19	23	Thaïlande	55	1,3	4
24	Macao, Chine	54	1,2	18	24	Suisse	53	1,2	13
25	Australie	52	1,1	0	25	Arabie saoudite, Royaume d'	52	1,2	4
26	Taipei chinois	51	1,1	5	26	Norvège	49	1,1	2
27	Turquie	46	1,0	8	27	Luxembourg	46	1,0	9
28	Norvège	41	0,9	-5	28	Malaisie	45	1,0	6
29	Pologne	40	0,9	6	29	Autriche	45	1,0	6
30	Malaisie	40	0,9	6	30	Taipei chinois	42	1,0	-1
	Total	3 885	83,6	-		Total	3 510	80,1	-
	Monde	4 644	100,0	6		Monde	4 381	100,0	5

Source: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

Note: Les chiffres concernant un certain nombre de pays et de territoires sont des estimations du Secrétariat. Les variations annuelles en pourcentage et les classements sont affectés par des solutions de continuité dans les séries pour un grand nombre d'économies, ainsi que par des problèmes de comparabilité entre pays.

^aEstimations du Secrétariat.

... chiffres non disponibles ou non comparables.

- Sans objet.

Tableau 6 de l'appendice: **Commerce des services commerciaux: principaux exportateurs et importateurs, 2013 (non compris les échanges intra-UE-28)**
(milliards de \$EU et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	Exportations extra-UE-28	891	25,2	6	1	Importations extra-UE-28	668	19,7	4
2	États-Unis	662	18,7	5	2	États-Unis	432	12,7	4
3	Chine	205	5,8	7	3	Chine	329	9,7	18
4	Inde	151	4,3	4	4	Japon	162	4,8	-7
5	Japon	145	4,1	2	5	Singapour	128	3,8	4
6	Hong Kong, Chine	133	3,8	6	6	Inde	125	3,7	-3
7	Singapour	122	3,5	4	7	Fédération de Russie	123	3,6	18
8	Corée, Rép. de	112	3,2	1	8	Corée, Rép. de	106	3,1	1
9	Suisse	93	2,6	5	9	Canada	105	3,1	-1
10	Canada	78	2,2	0	10	Brésil	83	2,5	7
11	Fédération de Russie	65	1,8	11	11	Émirats arabes unis ^a	70	2,1	12
12	Thaïlande	59	1,7	19	12	Australie	62	1,8	-2
13	Macao, Chine	54	1,5	18	13	Hong Kong, Chine	60	1,8	3
14	Australie	52	1,5	0	14	Thaïlande	55	1,6	4
15	Taipei chinois	51	1,5	5	15	Suisse	53	1,6	13
16	Turquie	46	1,3	8	16	Arabie saoudite, Royaume d'	52	1,5	4
17	Norvège	41	1,1	-5	17	Norvège	49	1,5	2
18	Malaisie	40	1,1	6	18	Malaisie	45	1,3	6
19	Brésil	37	1,1	-2	19	Taipei chinois	42	1,2	-1
20	Israël	32	0,9	5	20	Indonésie	34	1,0	3
21	République libanaise ^a	23	0,7	5	21	Mexique	29	0,9	9
22	Indonésie	22	0,6	-4	22	Qatar	25	0,7	12
23	Philippines	22	0,6	7	23	Angola ^a	22	0,7	6
24	Mexique	20	0,6	21	24	Turquie	22	0,7	16
25	Ukraine	19	0,5	4	25	Nigéria	21	0,6	-9
26	Égypte	18	0,5	-16	26	Koweït ^a	20	0,6	3
27	Émirats arabes unis ^a	16	0,5	15	27	Israël	20	0,6	-4
28	Argentine	14	0,4	-5	28	Argentine	19	0,6	6
29	Afrique du Sud	14	0,4	-6	29	Venezuela, Rép. bolivarienne du	17	0,5	0
30	Nouvelle-Zélande	13	0,4	1	30	Afrique du Sud	16	0,5	-7
	Total	3 251	91,9	-		Total	2 995	88,4	-
	Monde (non compris les échanges intra-UE-28)	3 537	100,0	5		Monde (non compris les échanges intra-UE-28)	3 387	100,0	5

Sources: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

Note: Les chiffres concernant un certain nombre de pays et de territoires sont des estimations du Secrétariat. Les variations annuelles en pourcentage et les classements sont affectés par des solutions de continuité dans les séries pour un grand nombre d'économies, ainsi que par des problèmes de comparabilité entre pays.

^aEstimations du Secrétariat.

... chiffres non disponibles ou non comparables.

- Sans objet.